

Société des Hollandistes

14, rue des Ursulines,

Bruxelles.

5 V 02

Monsieur

Voici les maigres renseignements que j'ai pu réunir pour vous. Je vous dirai qu'étant en ce moment absorbé par une publication aux importantes (un choix de Synaxaires de l'Eglise grecque) je n'ai pu consacrer aux recherches tout le temps que j'aurais voulu. Vous aurez au moins ces maigres preuves de ma bonne volonté.

Il n'existe pas de travail bien approfondi sur la légende de S. Clément. Mais il y a de bonnes indications dans Lightfoot, The Apostolic Fathers, Part. I, vol. I. M. Paul Allard

en a parlé aussi dans son Histoire des
Pensées, mais avec la conviction
que lui imposait son plan.

Nous avons indiqué dans notre
Bibliotheca hagiographica latina
(Bruxellis, 1898-1901; 2 vol. in 8^o
prix 50 frs) les textes latins publiés
concernant S. Clément. Les textes
grecs dans la Bibliotheca hagiogra-
phica ~~grecs~~ (ib. 1895, prix 6 frs).
Mais je vois que vous connaissez tous
les textes grecs, sauf peut être celui
qu'a publié Funk dans le tome II
des Opera patrum apostolicorum
et qui n'est que la version connue:
Τεῖρον τῆς Πρωταίης Ἐκκλησίας
etc.

Quant aux récits en langues ro-
manes, je ne m'en suis jamais occu-
pé et je crois que la voie

la plus courte et la plus sûre à moins
 serait de vous adresser à un spécialiste
 tel que M. Paul Meyer, Directeur de
 l'École des Chartes, avenue Laboulaye,
 Paris. Vous pourriez, si vous le
 désirez, vous re-clamer de moi.

Je sais très peu de chose concernant
Ephraem Chersonensis. Le traité qui
 commence Ἐξελθόντος Φιλίππου τοῦ
 ἀποστόλου τῆς Ταδελαίας, semble
 être le chapitre I des Acta Philippi
 dont le texte a été publié dans
 les Analecta Bollandiana, tome

IX, d'après le ms. du Vatican 824.
 Mais ces Πράξεις sont anonymes.

Je déplore beaucoup les condi-
 tions défavorables où vous vous trou-
 vez pour travailler, et je ferai ce
 que je pourrai pour vous procurer
 certains livres. Mais notre bibliothèque
 est presque tout entière composée

composée d'ouvrages de consultation
dont mes collègues ont constamment
besoin. Nous avons naturellement la
Patologie de Meigie. Mais il nous est
impossible d'en laisser sortir aucun
volume, et même en Belgique nous ne
pouvons les prêter. Il se fait que par
bonheur j'ai un exemplaire incomplet
en double des volumes 114, 115, 116, et dans
le 114 de la P.G. se trouve l'extrait d'Allen,
dont vous faites allusion. Je suis
prêt à vous l'envoyer ^{avec 115 et 116} pour quelques se-
maines. Certaines monographies dont
on pourrait se passer pour peu de temps
peuvent également, le cas échéant, vous
être communiquées. Mais à cause de
notre revue, qui nous entraîne à des tra-
vaux très variés, nous sommes obligés de
restreindre, plus que nous ne voudrions,
l'envoi des livres au dehors. Dans les limites
indiquées, je ferai mon possible pour vous
être utile.

Je ne dois pas vous dire que nous serons
heureux de prendre connaissance de vos sa-
vants ouvrages, s'il vous arrive de pouvoir
disposer de quelqu'un d'entre eux.

Veuillez agréer mes cordiales salutations

Hipp. De Keyser

C'est par un titre de nos dernières publications, qu'il s'agit de
vous, à un de nos collègues de votre lettre.